



Connaissances, attitudes et pratiques des amérindiens de Matoury à Montsinéry-Tonnegrande.

Etude réalisée en 2022 par Milton Mélanie infirmière libérale à Matoury

• Introduction:

La Guyane française se caractérise par une population composée de plus de vingt ethnies différentes avec leurs caractéristiques linguistiques et culturelles source de difficultés dans la prise en charge de pathologies chroniques telles que le diabète. La prévalence du diabète en Guyane est d'environ 8% contre 4,6% en France métropolitaine, classant la Guyane parmi les 10 régions d'Amérique Latine ayant les plus hautes prévalences du diabète. Les populations autochtones et afro-américaines sont les plus à risque de développer un diabète.(1) En Guyane, la population amérindienne se compose d'environ 9000 individus répartie en 7 nations.

• Méthode:

Cette étude a été réalisée sous la forme d'une enquête CAP:(Connaissance, attitude et pratique) auprès de 3 villages amérindiens : Sainte-Rose de Lima, Cécilia et Kalani (communes de Matoury à Montsinéry-Tonnegrande). L'étude s'est présentée sous la forme d'un questionnaire, composé de 4 parties qui comprenaient: **1:** des informations générales sur les participants. **2:** Une évaluation des connaissances globales du diabète (chez des interrogés diabétiques ou non) sous la forme de 10 questions à choix multiples. **3:** une évaluation des perceptions, des croyances et représentations du diabète sous forme de 5 questions ouvertes. **4:** Une valuation des pratiques face à la santé, sous forme de 5 questions fermées.

Le critère d'inclusion à l'enquête était d'être d'origine amérindienne et avoir plus de 18 ans.

(1): source Dr Sabbah Nadia, Gabriel Carles...*Diabetes in French Guiana, adapting national standards of therapeutic education and care to the amazonian challenge.* 2021 February 15;12(2):98 -17.

• Résultats:

20 personnes réparties de façon homogène dans les 3 villages ont accepté de répondre au questionnaire dont 75% de femmes. 50% des interrogés avaient entre 36 et 64 ans. 60% d'entre eux sont sans emploi, 25% des retraités et 15% des travailleurs. 85% des amérindiens interrogés étaient en surpoids ou obèses, avec 45% de diabétiques (89% sont des femmes) et 75% avaient un parent au premier degré souffrant de diabète. Cette étude révèle que 25 % des autochtones avaient un bon niveau de connaissance générale sur le diabète représenté principalement par les individus diabétiques interrogés. 44 % des diabétiques avaient un bon niveau de connaissance contre moins de 10% chez les non diabétiques. 5% des personnes exprimaient qu'il y a un intérêt à utiliser des remèdes traditionnels pour équilibrer la glycémie mais qu'il est nécessaire d'avoir un bon savoir des plantes médicinales afin d'être efficace. Enfin, 35% associaient une alimentation équilibrée et une activité physique régulière comme moyen de prévention du diabète. En revanche, aucun des enquêtés n'a reconnu les règles hygiéno-diététiques dans leur ensemble comme moyen de traitement.

• **CONCLUSION:** Cette étude a permis de montrer la vulnérabilité des amérindiens face au diabète alors que 85% souffraient d'obésité et que 75% avaient un parent diabétique au premier degré. Le niveau de connaissance générale était évalué comme « moyen » et de ce fait jugé trop approximatif pour qu'il soit un véritable allié de prévention de cette maladie. Le comportement des amérindiens face à leur santé favorise également la survenue du diabète et/ou de ses complications.